La France et la construction de nouveaux États

Fiche méthode

(Histoire 1re · Thème 2 · La France et la construction de nouveaux États par la guerre et la diplomatie (1852-1871))

La démarche : de la question à la composition

1. J'analyse le sujet. Je définis chaque mot et je fixe les bornes. Exemple : « La France face à la construction de l'unité allemande (1862-1871) ». L'**unité allemande**, c'est la formation, autour de la Prusse et sans l'Autriche, de l'Empire proclamé le 18 janvier 1871 ; le sujet porte sur l'attitude de la **France**, pas sur l'histoire intérieure allemande ; il va de l'arrivée de Bismarck (1862) au traité de Francfort (1871).

2. Je problématise avec un couple de notions. Principe / intérêt ; guerre / diplomatie ; arbitre / vaincu ; par le haut / par le bas ; nation héritée / nation choisie ; court terme / long terme. Exemple : comment la France, qui prétendait arbitrer l'Europe, devient-elle la spectatrice, puis l'adversaire et enfin la victime de l'unité allemande ?

3. Je bâtis le plan. I. Une France spectatrice (1862-1866) ; II. une France inquiète qui cherche des compensations (1866-1870) ; III. la guerre, ciment de l'unité allemande et défaite française (1870-1871). Chaque paragraphe : une idée, un appui daté (une date, un lieu, un acteur), une explication qui revient au rôle de la France.

Le réflexe — la France aide l'Italie à naître, puis voit l'Allemagne se construire contre elle : d'arbitre de l'Europe en 1856, elle devient la vaincue de 1871.

Cas 1 · Expliquer une décision de Napoléon III

Réflexe — le principe invoqué, l'intérêt servi, ce que la France y gagne.

Exemple. Montrer que la guerre de Crimée sert la France.

Elle arrête la Russie sur la route de la Méditerranée, brise la Sainte-Alliance et fait siéger à Paris le congrès qui règle la paix : en trois ans, la France surveillée depuis Waterloo devient l'arbitre de l'Europe.

Attention — congrès de Paris (1856) ≠ congrès de Vienne (1815).

Cas 2 · Suivre une étape de l'unité italienne

Réflexe — qui agit, par quel moyen (guerre, diplomatie, plébiscite), ce que la France gagne.

Exemple. Montrer que l'unité échappe à la France dès 1859-1860.

L'empereur s'arrête après ses victoires, mais l'Italie centrale vote son rattachement et Garibaldi conquiert le Sud : la France ne guide plus le mouvement, elle en tire un prix, Nice et la Savoie.

Attention — Nice et la Savoie : une compensation cédée par traité, ratifiée ensuite par plébiscite.

Cas 3 · Repérer les limites d'une politique

Réflexe — appliqué ou sacrifié ? je nomme l'intérêt qui l'emporte.

Exemple. Expliquer pourquoi l'unité italienne s'achève contre la France.

Pour garder le soutien des catholiques, la France protège le pape et bat les volontaires de Garibaldi en 1867 ; Rome n'est prise qu'après le départ des soldats français, en pleine guerre contre la Prusse.

Attention — la Vénétie de 1866 n'est pas une conquête française.

Cas 4 · Analyser une guerre de Bismarck

Réflexe — l'adversaire, la préparation diplomatique, la bataille, le gain prussien, l'attitude de la France.

Exemple. Montrer que la guerre de 1866 est préparée par la diplomatie.

> Avant d'attaquer l'Autriche, Bismarck obtient la neutralité française et l'alliance italienne ; après la victoire, il ménage le vaincu : la force ne suffit pas, il faut isoler l'adversaire.

Attention — c'est la France qui déclare la guerre en 1870 ; la dépêche est abrégée, pas inventée.

Cas 5 · Analyser un document sur 1870-1871

Réflexe — nature, auteur, date, destinataire ; distinguer l'événement de l'image qu'on en donne.

Exemple. Lire une image de la proclamation du Reich.

> Un tableau officiel peint des années après l'événement, pour un commanditaire, n'est pas une photographie : je relève qui est mis en valeur et qui est absent, puis je le confronte au cours.

Attention — Empire proclamé le 18 janvier 1871 à Versailles ; Second Empire tombé le 4 septembre 1870.

Cas 6 · Expliquer une sortie de guerre

Réflexe — les étapes dans l'ordre, qui décide, qui n'est pas consulté.

Exemple. Relier la Commune à la guerre.

> Paris a tenu quatre mois de siège ; la capitulation et une Assemblée favorable à la paix lui paraissent une trahison : l'insurrection de mars naît de la défaite et finit en guerre civile.

Attention — paix signée à Francfort ; à Versailles, les préliminaires seulement.

Les pièges

- Faire de Napoléon III un défenseur de toutes les nations : il oublie la Pologne, Rome et le Mexique.
- Écrire que l'Italie est achevée en 1861 : Rome n'est prise qu'en 1870.
- Présenter Nice et la Savoie comme une conquête ou les plébiscites comme un libre choix sans réserve.
- Placer la proclamation de l'Empire allemand en 1870 à Berlin, ou faire de Bismarck l'empereur.
- Confondre armistice, préliminaires et traité de paix ; Alsace-Moselle et Alsace-Lorraine.
- Réduire la guerre de 1870 à la ruse de Bismarck, en oubliant l'exigence française de garanties.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).